

"L'ambition d'être le serviteur de tous !" Oui, l'ambition du chrétien n'est pas de dominer, mais d'être serviteur. Bizarre non ? Cela va tellement à contre-courant de tout ce que nous voyons dans la société. Les hommes courent après les honneurs, les bonnes places. C'est bien naturel et beaucoup veulent dominer les autres. C'est inscrit dans l'inconscient de chacun à quelque niveau que ce soit. Et Jésus, une fois de plus, vient renverser les valeurs. Il se fait serviteur, il lave les pieds de ses disciples, il se laisse entraîner dans un supplice réservé aux pires bandits. Et cela, pourquoi ? Pour sauver l'homme. Il prend ces moyens pauvres et il se montre pauvre et nu sur une croix. Lui, le Tout-Puissant se fait le serviteur de tous et il nous engage nous-mêmes sur cette voie : "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous." C'est bien loin, semble-t-il, de la promotion humaine prônée par nos sociétés. Sans doute, mais le Christ ne nous dit pas de rester à ne rien faire. Le service qu'il prône est le service de l'homme, de tout homme, de tout l'homme. Quand on réfléchit un peu à ce que le Pape François nous propose dans "Laudato si", c'est bien cela : prendre soin de l'homme, de cette création qui nous a été donnée, du pauvre qui attend son tour pour goûter au bonheur et à la vie.

La jalousie, le désir de dominer ne sont pas d'aujourd'hui. Le Livre de la Sagesse dont nous lisons un extrait aujourd'hui nous le dit déjà : "Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie". Le juste n'est pas reposant, car il nous montre ce que nous pourrions faire et ne faisons pas. Le Christ va faire les frais de ce discours de juste. Pourquoi est-il mis en croix ? C'est bien parce que sa vie est un reproche permanent à ceux qui ont le pouvoir ou croient l'avoir. Dire aujourd'hui encore que le modèle du chrétien est le serviteur n'est pas très porteur. Et pourtant c'est bien là que l'on reconnaît le fidèle du Christ. On donne au pape cette dénomination : "Serviteur des serviteurs" et à sa suite nous devons nous exercer à SERVIR et non à dominer. Toute la réflexion sur une Église synodale va dans ce sens. Notre Église n'est pas d'abord hiérarchique à la manière des institutions civiles. Par le baptême nous avons tous reçu la même dignité, nous sommes tous appelés au même service de l'humanité : lui dire qu'elle est sauvée une fois pour toutes en Jésus-Christ mort sur une croix et ressuscité au matin de Pâques. Nous avons tous, à notre manière, à rendre le service de la charité, de l'amour, du respect de l'autre et d'abord du plus pauvre, du plus petit. Car l'Évangile nous invite aussi à devenir comme des pauvres et nous donne en modèle un enfant. L'enfant c'est celui qui ne calcule pas l'amour qu'il donne et reçoit. Retrouver une âme d'enfant lorsque nous avons atteint la vie d'adulte n'est pas simple. Nous avons appris à nous prendre tellement au sérieux qu'il n'y a guère de place pour les autres, pour l'inattendu, pour le passage de Dieu dans nos vies. Retrouver l'esprit d'enfance à la manière de Ste Thérèse, retrouver cette petite voie qui nous conduit au Christ et travailler humblement au service du Père avec les autres, en pleine synodalité. Jamais chacun pour soi, mais bien ensemble parce que le Christ nous unit tous dans sa mission.

Oui, nous entendons parler de synodalité, de cette mission portée ensemble et un Synode sur la synodalité se prépare à Rome. Mais la synodalité commence là où je suis planté. Nous sommes invités à réfléchir à notre manière de vivre notre foi dans nos communautés chrétiennes, dans nos paroisses, dans nos mouvements. Le temps de la rentrée est ce temps favorable où nous sommes sollicités pour relancer les activités, la catéchèse, la vie de nos mouvements, nos présences d'Église et nos présences au monde. Tout se remet en route et il faut pour cela des bras, des gens présents à tout niveau. Il faut que nos communautés abandonnent le chacun pour soi afin d'endosser le faire ensemble, le créer ensemble. C'est ainsi que le chrétien réalise le service qui lui est proposé de par son baptême. Être au service avec les autres, voilà l'appel que nous recevons. Et les lieux où agir sont légion, mais ils ne sont jamais concurrents.

Sœurs et frères, vivons donc comme des serviteurs, serviteurs de la Parole, serviteurs du peuple de Dieu, serviteurs du monde. Que ce service nous fasse grandir, nous épanouisse et donne à celles et ceux qui sont dans le besoin le réconfort qui leur permettra d'être à leur tour serviteurs. C'est le service de l'homme qui nous fait grandir. C'est le service de Dieu qui nous met en communion pour une vie plus épanouie et belle. Bon dimanche dans le service du Seigneur !